



I.C. PERUGIA 2

SCUOLA UGO FOSCOLO

PERUGIA
I cinque rioni storici

	RIONE DI Porta Sant'Antonio
	RIONE DI Porta Sole
	RIONE DI Porta San Pietro
	RIONE DI Porta San Felice
	RIONE DI Porta San Giovanni





perusia
1416



Arc Étrusque

On continue jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'à l'Arc Étrusque ou Arc d'Auguste une des 7 ou 8 portes de la urbs dont le murs atteignent la longueur de 2,9 km.

L'imposante construction suscitait admiration.

Dans un document de l'an 1036 on la définit Porta Pulchra (Porte Belle) ; mais dès la moitié du VIIème siècle elle était désignée sous ce nom.

Francesco Suriano, un franciscain du XVème siècle, décrit ainsi la structure des murs extérieurs de la pyramide égyptienne «elle est toute recouverte de pierres vives. «Grandes... encastrées l'une dans l'autre comme la Porte de la via vecchia de Pérouse, avec de merveilleux artifices sans mortier, assemblés...».

L'Arc donne sur ce qui est actuellement *Piazza Fortebracci* d'où il est possible de l'admirer de face.

La porte consiste en deux tours trapézoïdales et une façade ornementale centrale.

La voûte en berceau est entourée de deux armilles concentriques et d'une petite frise moulurée au dessus de laquelle court une frise de triglyphes avec colonnes ioniques présentant une contracture et métope à boucliers ronds ; l'ensemble est surmonté d'un plan supérieur avec arc ouvert sur deux piliers ioniques; au-dessus encore une loggia de style renaissance (XVIème siècle). Sur les deux frises de l'arc inférieur sont inscrits les mots : **Augusta Perusia** ; la frise du dessus porte inscrit : **Colonia Vibia**.

La fontaine de gauche fut terminée en 1621.



Fontaine Majeure

Le centre de la place est occupé par la célèbre Fontaine Majeure, monument qui annonce la fin d'un important ouvrage public, l'aqueduc, qui permet de canaliser les eaux de Monte Pacciano jusqu'à cette place.

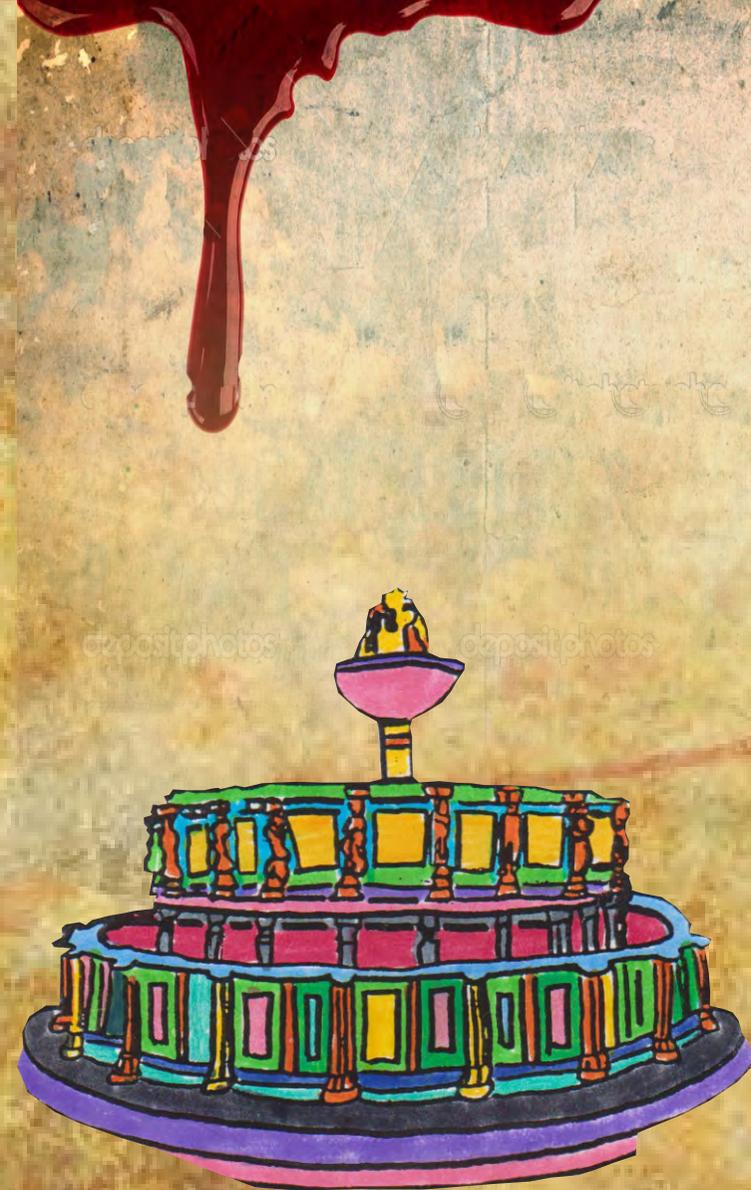
De cet ouvrage on parle dès l'année 1254.

En 1277 la construction de l'aqueduc sous la direction de Frère Bevignate représente le travail principal de la Municipalité.

La Fontaine elle-même est construite en un temps relativement bref (1277-78), bien que l'eau n'en jaillisse que quelques années plus tard.

L'architecte et le directeur des travaux se confondent en Frère Bevignate ; l'installation hydraulique fut projetée par Boninsegna de Venise, les décorations sculptées sont l'œuvre de Nicola et Giovanni Pisano dont il est difficile d'identifier la main.

La critique, d'une façon générale, tend à reconnaître la main de Nicola dans les panneaux (une grande partie des mois, Adam et Eve, Rémus et Romulus, Rea Silvia, Goliath et Sanson, les fables d'Ésope...) ou dans les images angulaires (Pérouse, Saint Pierre, Saint Paul, Baptiste...) c'est-à-dire où les rappels de la culture classique (les débuts artistiques de Nicola remontent au classicisme de Federici) sont plus mesurés et compacts dans la définition plastique de la forme. En ce qui concerne Giovanni, son intervention est reconnue dans les représentations où la tension linéaire est plus accentuée et où l'individualité expressive est plus marquée (le Trasimeno, le Chiusino, Rome, l'Église romaine, les deux clercs, Saint Benoît, Ermanno de Sassoferrato, Salomè, la théologie... parmi les statues angulaires : les Aigles, l'Astronomie, la Philosophie, la Rhétorique, l'Arithmétique... parmi les panneaux).



Rocca Paolina

En partant de Via Pondiana on sort Via Indipendenza. Tournant presque immédiatement à droite par Via Marzia on longe le seul vestige de la Rocca Paolina.

Il a été écrit que la Rocca Paolina fut une « œuvre symbolique tant du point de vue politique que du point de vue militaire contre la ville récalcitrante ».

Cette forteresse fut en effet construite par Paul III après la guerre du sel afin de contrôler définitivement la ville. Elle fut construite sur un projet d'Antonio et Aristotile da Sangallo en un temps record (1540-43).

Un quart de la ville fut abattu pour la faire construire (la maison des Baglioni, les Borgo di S.Giuliana, l'église S.Maria dei Servi et beaucoup d'autres encore).

Sangallo épargna la **Porta Marzia** étrusque qu'il inséra dans la muraille et qui est toujours visible actuellement au-dessus du portail d'entrée.

Le porte présente un arc souligné d'une file de claveaux disposés en rayon et une corniche légèrement dépassante. Une frise horizontale, elle aussi saillante, avec l'inscription Augusta Perusia sert de base à une galerie avec piliers italo-corinthiens évidés entre lesquels apparaissent, d'une balustrade, cinq silhouettes. Le tout est ponctué symétriquement de deux piliers italo-corinthiens qui partent de la base de l'arc et qui avec les piliers, plus petits, supportent la corniche supérieure en saillie avec l'inscription **Colonia Vibia**.



Jour des « Sciri »

En continuant Via dei Priori, à gauche on trouve la fameuse Torre degli Sciri, carrée, la seule qui soit restée bien sur pied de toutes les nombreuses tours érigés à Pérouse ; elle a environ 46 mètres de haut et porte le non de la famille Sciri, une des familles de l'oligarchie de Pérouse. En réalité de nombreuses autres tours sont visibles à Pérouse mais il faut savoir les repérer parmi les édifices qui, souvent, les ont englobées.

La tour en question est annexée à un institut religieux fondé en 1680 par Lucia Tataglioni da Cortona, franciscaine, pour l'accueil des jeunes filles pauvres. C'est actuellement le siège des Sœurs Oblates de S. Filippo Neri.



Temple de Saint Michel Archange

Via del Tempio conduit directement à l'église paléo-chrétienne de Saint Michel Archange.

Elle remonterait au Vème ou VIème siècle ; dès 1036 elle appartient au Chapitre de la Cathédrale.

L'édifice a un plan central apparenté à celui de S. Stefano Rotondo de Rome ; sur l'ambulacre s'ouvraient quatre chapelles disposées en forme de croix grecque ; aujourd'hui, à la suite de récentes restaurations, deux de ces chapelles sont visibles ; le centre est séparé du promenoir par un cercle de 16 colonnes corinthiennes romaines qui soutiennent le tiburium différent par la hauteur et le type de marbre ; les coussinets sous les chapiteaux romains de style corinthien témoignent de l'influence byzantine ravennate.

Le toit à pans est soutenu par des « nervures » s'appuyant sur des pieds élégants : ceux-ci, comme le portail d'entrée, sont en style gothique ; en faisant le tour du promenoir par la droite on rencontre : un fresque du XIVème siècle, un Baptistère avec des fresques d'un peintre de l'Ombrie du XVème, la Madonna del Verde, fresque détachée provenant de la Cathédrale, œuvre locale du début du XIVème siècle placée sur un cippe romain de l'époque de Marc Aurèle. L'autel est constitué d'une plaque de marbre posée sur le tronçon d'une colonne. A la sortie du temple on descend à droite par un escalier qui conduit immédiatement au **donjon de la porte Sant'Angelo**.

C'est la plus grande des portes médiévales construite en plusieurs reprises à partir des premières décennies du XIVème siècle. A l'intérieur on peut observer le grès travaillé en petites masses et disposé comme parement ; la voûte est, elle, construite en brique. Dans les pieds-droits les pierres de travertin portent un évidement qui favorise le glissement de la porte sarrasine. De l'extérieur, il est possible de distinguer clairement les trois phases de la construction et les types de matériaux employés : grès en bas, calcaire au centre, briques en haut.

Porta di Santa Susanna

En prenant le terre et tournant *Via della Sposa* on arrive au fond à droite à l'église Saint André paroisse dès 1285, puis un peu au-delà la porte médiévale de Sainte Suzanne.

On peut alors continuer par la *Piaggia Colombata* jusqu' à l'église **S. Maria della Colombata** (ou Colomata) dont il subsiste la façade de pierres blanches et rouges avec son élégant portail en style gothique.



Palais des Prieurs

Un nouveau palais de résidence pour la plus haute autorité politique de la ville-état commence à être envisagé aux alentours de 1270-1280 ; en 1298 devait déjà exister un premier embryon du palais auquel travaillèrent deux Maîtres locaux :

Giacomo de Servadio et Giovanello de Benvenuto.

C'est à partir du XIVème siècle que la municipalité réussit à effectuer les expropriations nécessaires à la construction définitive du **palatium novus comunis Perusii**.

L'église paroissiale de San Severo di Piazza fut elle-même abattue pour l'agrandissement du palais.

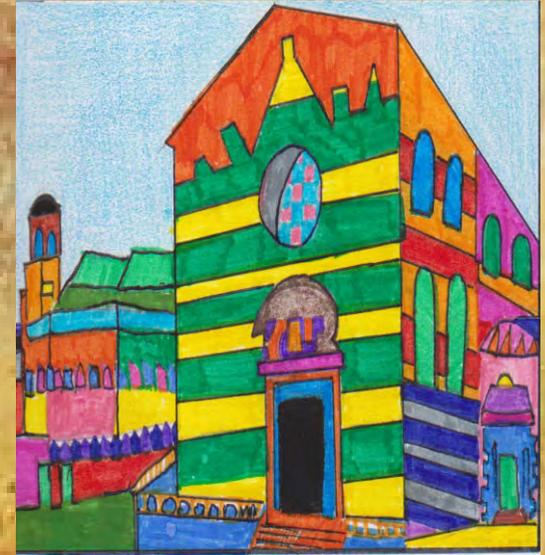
La construction se poursuivit jusqu'en 1353.

Un nouvel agrandissement fut réalisé de 1429 à 1433. De nouvelles annexes structurales sur le côté sud sont de la fin du XVIème siècle (1575-1588).



Église Saint Dominique

On continue jusqu'à Piazza Giordano Bruno dominée par l'imposant volume de l'église Saint Dominique. On remarquera sur la place un très beau puits daté de 1452. C'est à cet endroit que se déroulait le marché et la foire aux chevaux à fin du Moyen Age.



Cathédrale Saint Laurent

Dans un premier temps la Cathédrale de Pérouse siégea sur l'aire de l'actuelle abbaye de Saint Pierre ; puis à **Saint Étienne de Castellare** une zone plus rapprochée des anciens murs.

Vers l'an 1000 la Cathédrale avait déjà été transférée au centre. En 1036 l'existence certaine d'un réfectoire canonique séparé de celui de l'évêché prouve que la cathédrale avait déjà une communauté canonique bien à elle-même.

L'église a pris l'aspect actuel au cours du XVème siècle.



Eglise Nouvelle de San Filippo Neri

En poursuivant Via dei Priori on rencontrera sur la droite la Chiesa Nuova di San Filippo Neri ou de la Conception, édiflée sur les lieux de l'ancien baptistère paléochrétien de San Giovanni Rotondo qui furent concédés en 1818 aux Pères de la congrégation de l'Oratoire arrivés à Perugia en 1614 sur la sollicitation de l'évêque Napoleone Comitoli.

La première pierre du nouvel édifice qui effaçait ainsi toute trace du précédent fut posée en 1626.

Le projet fut confié au romain Paolo Mruscelli qui dans le sillage du style Vignoli offrit un exemplaire parfaitement réussi de l'architecture conforme aux prescriptions du Concile de Trente. L'intérieur est inspiré à l'église de Saint Marie in Vallicella ou Chiesa Nuova de Rome a une seule nef à voûte et des chapelles latérales

